La lettre #8

continuité pédagogique - arts plastiques

Le groupe d'appui arts plastiques des académies de Poitiers et de Limoges vous accompagne en partageant des expériences dans le cadre de la continuité pédagogique.

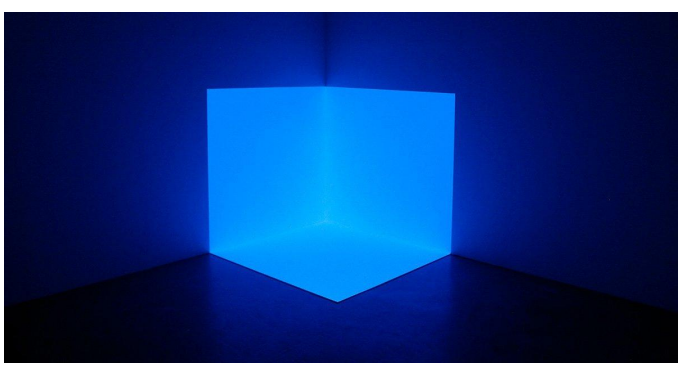
Equipe: Grégoire Bienvenu, Julien Celle, Ronan Marec, Noémie Gueraud, Sandrine Rodrigues, Elodie Sanchez, Sophie Bonnet
Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

Écritures hybrides pour des situations de pratique en distanciel et/ou en présentiel

Dans la continuité des lettres précédentes, les auteurs mettent en lumière des expériences liant outils et applications numériques avec la situation actuelle - ces retours d'usages s'appuient sur des initiatives tant individuelles que collectives.

Une question d'espace

Élodie Sanchez - Lycée d'Arsonval - Brive la Gaillarde



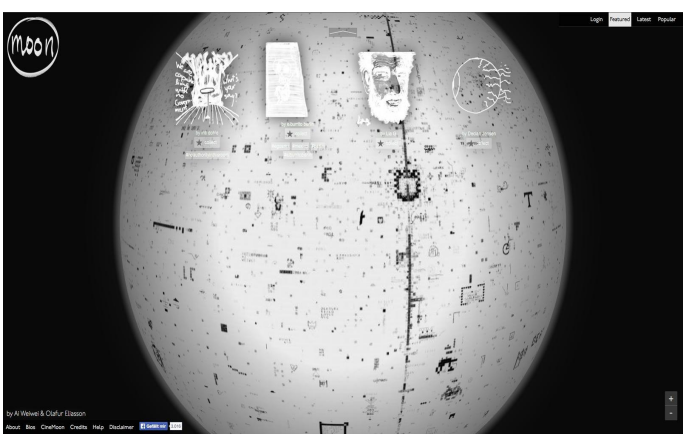
James Turrell, *Squat Blue*, 1968, La Colección Jumex, Mexico.

https://drive.google.com/file/d/1zPDMd1jPpyMbmnJzYBR-Od81D6mJ07yB/view?usp=sharing

La mise en situation de pratique qui sera proposée aux élèves de première enseignement de spécialité a été construite autour d'une notion, qui figurait sur ma progression annuelle établie pré-confinement : l'espace. Ce dernier, au delà du fait qu'il devient le point central du retour en classe pour les élèves, me semblait devoir demeurer égalitaire dans la situation d'une demi ouverture des lycées. En effet, de nombreux élèves resteront en distanciel, chez eux, pendant que d'autres, aux besoins impérieux de retrouver les bancs de l'école, se verront circonscrits dans un périmètre sécuritaire, en classe. Mon choix s'est donc porté sur l'arbitrage de l'espace qui sera le terrain de réflexion et de création des élèves, en distanciel et en présentiel : 2 mètres cube. La séquence que je projette d'éprouver nécessitera toutefois que les élèves en présentiel connaissent la demande avant de venir en classe... puisqu'ils devront apporter leur matériel, comme l'exige le protocole sanitaire. Aussi, les cours menés en présentiel seront également virtuels, via "Ma classe à la maison" pour les élèves en distanciel. L'ensemble des productions, à chaque étape, fera l'objet d'un dépôt "en direct" sur la plateforme interactive connue des élèves : Pearltrees.

Faire oeuvre collectivement

Noëmie Guéraud - Lycée d'Arsonval - Brive-la-Gaillarde



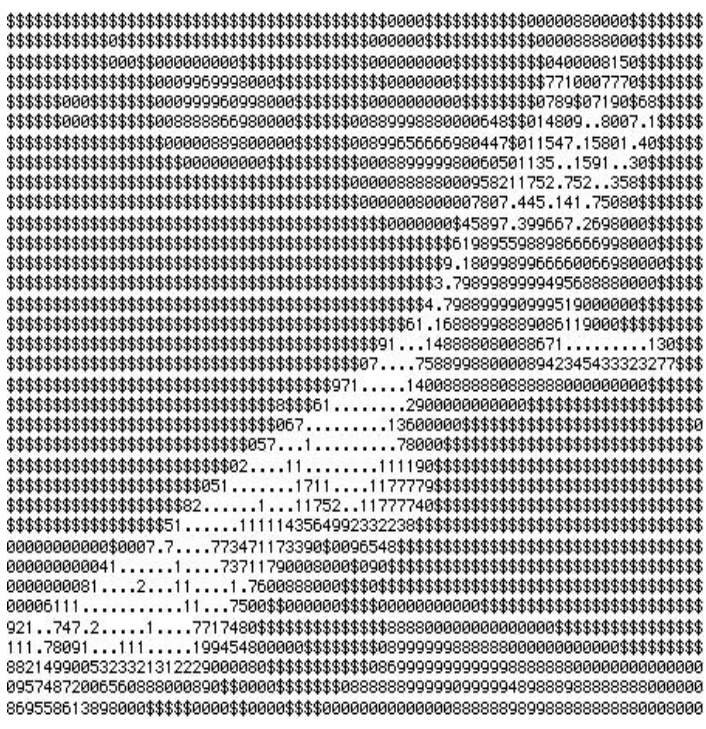
Ai Wei Wei et Olafur Eliasson, *Moon,* 2013

https://drive.google.com/file/d/19MCS91mfEO2bu3F6_If869nNMottOax0/view?usp=sharing

La situation que nous vivons nous amène à repenser nos dispositifs pédagogiques d'un point de vue matériel, temporel et spatial. Les contraintes sont multiples, essentielles, elles deviennent aussi sources d'inspiration. La distanciation sociale ne nous permet pas d'engager les élèves dans une pratique collaborative mais cette contrainte peut être contournée par une mise en pratique en réseau : Comment tirer parti du numérique et d'internet pour *faire oeuvre* collectivement ? Cette question a guidé l'élaboration de la mise en situation de pratique qui sera proposée aux élèves de première enseignement de spécialité en présentiel et/ou en distanciel. La classe virtuelle CNED permettra de relier les élèves présents dans l' établissement et ceux poursuivant les arts plastiques à distance. Le projet collectif pourra être engagé : débat, échanges, organisation et partage d'expériences autour du processus de création. Un espace virtuel de création sera choisi par le groupe et investi collectivement le temps du projet.
La lettre Edu_Num n°22 ouvre des pistes de travail pour engager les élèves dans une pratique collaborative avec les outils numériques d'aujourd'hui.

Un, multiple, multiplicité

Julien Celle - Collège René Descartes - Châtellerault



Samuel Bianchini, *All Over* depuis 2009

En plus du contexte sanitaire singulier dans lequel nous vivons, la mise en oeuvre progressive du déconfinement, et avec celle-ci la réouverture partielle des établissements scolaires, démultiplie les temporalités mais aussi les lieux et les modalités d'enseignement – et ce tant pour les élèves que les enseignants.

Caractéristique d'une forme d'immobilité tendue, le dispositif dans lequel nous nous projetons est à la fois unique dans la mesure où tous les élèves travailleront la même question d'enseignement et ouvert aux multiples quels qu'ils soient : le matériel dont dispose l' élève, le(s) temps qu'il peut y consacrer, le(s) lieu(x) où il se trouve, mais aussi les adultes à ses côtés - parents, enseignants (d'arts plastiques ou non).

Galerie un jour

Eloise, Enseignement optionnel seconde, lycée Bellevue Saintes.

Écriture multiple / Écriture hybride

Grégoire Bienvenu - Collège Ronsard - Poitiers

Felix Gonzales-Torres - untitled (perfect lovers) - 1991
https://www.moma.org/collection/works/81074

Dans le monde d'avant, les « absents » avaient toujours tort. Désormais, c'est un peu moins certain. En effet, le bénéfice de la présence de l'élève dans une salle (qui n'est pas nécessairement la salle d'arts plastiques) face aux contraintes du protocole sanitaire questionne fortement. Si, comme enseignant, je me dois de proposer des séquences d'une égale qualité aux « présents » et aux « distants », il semble toutefois complexe de concevoir des séquences qui puissent être synchrones. Les environnements étant différents, les modalités de la réflexion et de la pratique diffèrent fortement. Dès lors, il faut choisir. Bien que tenté par une écriture multiple de séquences (les unes aux présents, les autres aux distants), j'opte pour une écriture hybride qui permettra aux élèves présents de dénouer, en salle, par la discussion, le questionnement et la pratique préparatoire les problématiques proposées à tous les élèves du groupe-classe. La réalisation finale, elle, se fera « à la maison ». Cela permet, pour les présents de conserver le sentiment d'un égal traitement avec les élèves restés distants. Cela permet, pour l'enseignant, de préciser et d'assister mieux encore à l'oral le questionnement proposé. L'élève présent n'aura pour autant plus de travail. Il l'aura seulement préparé autrement.

Intérieur nuit ou extérieur plein jour ?

Ronan Marec - Lycée René Josué Valin La Rochelle

Berndnaut Smilde, *Nimbus D'Aspremont,* 2012

L'incertitude qui préside au moment présent nous appelle à la fois à reprendre le chemin des classes et en même temps à garder nos distances. Les prérogatives sanitaires actuelles nous amènent à repenser la pratique des arts plastiques au lycée mais les contraintes imposées semblent modeler une pratique individuelle, distante, limitée dans ses moyens, sans interaction, sans apport extérieurs, sans possibilité de mise en espace, immobile... La conception inclusive des arts plastiques que chaque enseignant de la discipline a dû imposer face à une vision restreinte (souvent quasi uniquement graphique) au sein des classes, risque ici de souffrir d'autant d'amputations. Dans le même temps, cette période de confinement et d'enseignement à distance a pu souligner à quel point les compétences liées à la méthodologie de travail et de projet pouvaient avoir été nécessaires et ont été mobilisées par les élèves qui ont adapté leurs objectifs et productions à des contraintes et des moyens sinon limités, du moins différents qu'en présentiel dans l'atelier.

Dans ces conditions, en se projetant dans une perspective de reprise physique, la pratique plastique en tant que telle peut continuer à se développer en distanciel en appui sur des propositions de situations ayant la capacité d'inclure ces conditions particulières et pouvant donc accueillir des formes diversifiées de pratiques plastiques. En présentiel, celles-ci peuvent être mises en débat, questionnées, étayées par des apports conceptuels et/ou de références artistiques. Le cours de culture artistique peut se déployer de manière magistrale, permettant de conserver la distanciation physique. Des exercices (oraux, écrits, plastiques et graphiques) peuvent être organisés à la fois en présentiel comme en distanciel. Pour autant, s'il est possible ainsi de produire une *continuité pédagogique,* cette situation temporaire, ne peut se substituer totalement à une pratique dynamique des arts plastiques telle que nous appelons tous à retrouver le plus rapidement possible.

Ici et ailleurs

Sandrine Rodrigues - Lycée Bellevue- Saintes

Cécile babiole, *BZZZ ! le son de l'électricité,* Sculpture sonore, 2012

Après avoir élaboré des situations de pratique hors de la salle de classe, je me projette à concevoir des situations de pratiques hybrides. Durant la période de fermeture de l'établissement, la pratique plastique a été externalisée (ailleurs). Les classes virtuelles m'ont permis de réunir le groupe classe et d'engager des échanges, des réflexions et de débattre sur les productions plastiques, travaillant les compétences relatives à Questionner le fait artistique et Exposer, l'oeuvre, la démarche, la pratique. Les échanges sur le réseau Instagram m'ont permis d'accompagner de manière plus individuelle un certain nombre d'élèves dans la pratique. Néanmoins accompagner la pratique plastique en présentiel est plus fructueux qu'en distanciel. Avec l'ouverture progressive de l' établissement, et en prenant en compte les injonctions sanitaires, le présentiel, en petit groupe sera l'occasion de poursuivre le travail réflexif mobilisé lors des classes virtuelles et de rendre plus efficient la différenciation pédagogique, tout en poursuivant l'externalisation de la pratique plastique pour tous et en consolidant pour d'autres, en présentiel (ici) les compétences travaillées.

Le blog d'arts plastiques du lycée relate les situations d'apprentissages mise en oeuvre à distance, en attendant de relayer les situations d'apprentissages en présentiel et/ou en distanciel :

https://artsplastiquesbellevue.wordpress.com/2020/05/06/continuite-pedagogique-enseignement-de-specialite-arts-plastiques-en-classe-de-premiere/

https://artsplastiquesbellevue.wordpress.com/2020/05/06/continuite-pedagogique-en-arts-plastiques-en-classe-de-seconde/